



A1

A2

B1

B2

# Taisez-vous : je mange

*René Goscinny*

# Table

I	Du Panthéon à Buenos Aires .....	5
2	Les précurseurs oubliés .....	9
3	Je suis un compris .....	15
4	Taisez-vous : je mange .....	19
5	Rumeurs .....	23
6	Le PDG dans le fruit .....	25
7	L'ami célibataire .....	29
8	Plein régime .....	33
9	Prévoyance et haricots .....	39
10	Tous des méchants .....	41



## I Du Panthéon à Buenos Aires

C'est le 14 août 1926 que mon frère aîné<sup>1</sup> a cessé d'être fils unique. Il ne me l'a jamais pardonné. Je suis né dans le Ve arrondissement, pas très loin du Panthéon, et comme c'est pratique ! « Aux Grands Hommes, la Patrie Reconnaisante<sup>2</sup> », c'est assez rare qu'on vous le dise à votre naissance. Je suis parti de France en 1928 en emmenant<sup>3</sup> mes parents et je suis resté en Argentine jusqu'en 1945. Quand je suis arrivé en Argentine, c'était merveilleux : pour notre arrivée, il y avait des guirlandes, un défilé militaire et un feu d'artifice. Vraiment, ils savent recevoir. J'ai appris bien longtemps après que c'était la fête nationale argentine.

Je suis allé à l'école en espagnol et en français : il était obligatoire de faire son école primaire en espagnol, et j'ai fait mon école primaire française en même temps. Puis je suis passé au lycée français de Buenos Aires. C'est ainsi que, à présent, je puis dire comme ça, facilement, sans hésitation, « deux plus deux égale cuatro ».

Déjà, en ce temps-là, j'aurais fait n'importe quoi pour faire rire les copains. Et pour les faire rire, ceux-là, il fallait vraiment faire n'importe quoi<sup>4</sup>. J'étais un garçon timide et, maintenant, je suis un grand jeune homme timide. J'étais très bon élève, parce qu'on m'avait dit que ça se faisait. Je croyais qu'un premier de la classe avait moins d'ennuis<sup>5</sup>. C'est une erreur : le premier de la classe a autant d'ennuis que le dernier. J'étais un petit garçon absolument pas sportif.

---

<sup>1</sup> aîné : ältester

<sup>2</sup> « Aux Grands Hommes, la Patrie Reconnaisante » :  
Den großen Männern – das dankbare Vaterland  
(Inscription auf der Fassade des Panthéon)

<sup>3</sup> emmener : mitnehmen

<sup>4</sup> faire n'importe quoi : Quatsch machen

<sup>5</sup> un ennui : Ärger, Unannehmlichkeit



Je ne me battais<sup>1</sup> jamais, on me battait. Pas souvent d'ailleurs, parce que je ne restais jamais longtemps là quand ça se gâtait<sup>2</sup>.

Oui, bien sûr, je faisais des petits dessins dans les marges de mes cahiers. J'avais un copain, lui, c'est des chiffres<sup>3</sup> qu'il dessinait dans ses marges. Il est devenu éditeur. Ah oui ! en classe, j'avais fait un journal que j'étais seul à composer et à illustrer. J'étais d'ailleurs assez seul à le lire aussi.

Je me demande encore ce que je suis allé faire aux États-Unis. L'un de mes oncles, qui habitait là-bas, m'avait écrit : « Il faut venir aux States ». Et moi, quand on me dit les choses avec une certaine énergie, je marche toujours. Bref, j'y suis allé avec ma mère et, en posant le pied sur le sol des USA, j'ai commencé à me demander ce que je faisais là. Comme les Américains se posaient la même question...

Mais très vite, ils m'ont donné une raison d'être : ils m'ont rappelé dans leur armée. Moi, ça ne me disait pas trop<sup>4</sup>, et puis j'avais envie de retourner en France. Je suis donc allé au consulat français pour demander s'il n'y avait pas une façon de s'en tirer<sup>5</sup>. Ils m'ont dit d'aller voir l'attaché militaire. Celui-ci, qui était extrêmement naphtaliné<sup>6</sup>, m'a dit : « Vous engager dans l'armée française ? Mais vous êtes fou ! Dans l'armée américaine, vous serez bien mieux : vous aurez des œufs tous les matins ! »

Moi qui ne mange jamais rien le matin, ça m'a encore plus dégoûté<sup>7</sup>, et j'ai dit non, non, je veux m'engager dans l'armée

---

<sup>1</sup> se battre : sich schlagen

<sup>2</sup> ça se gâte : das wird unangenehm

<sup>3</sup> le chiffre : Zahl

<sup>4</sup> ça ne me dit pas trop : das sagt mir nicht so zu

<sup>5</sup> s'en tirer : davonkommen

<sup>6</sup> naphtaliné : nach Mottenkugeln riechend

<sup>7</sup> dégoûter qqn : jmdn. anwidern

française. On m'a donné un uniforme, un ordre de mission<sup>1</sup> (vous pensez si ça fait sérieux), et je me suis embarqué sur l'Île de France. Langouste tous les jours. C'était supportable. En France, à mon arrivée, on m'a demandé ce que je savais faire. J'ai dit que je savais trois langues, que je tapais à la machine, que je dessinais un peu, que j'avais quelques notions commerciales et que j'avais fait un peu de journalisme. Alors ils m'ont versé dans l'infanterie alpine, du côté de Marseille.

Arrivé là-bas, la première chose que mes camarades m'ont demandée, c'était « du pain ! ». On ne mangeait guère<sup>2</sup>. J'ai perdu vingt kilos en trois mois. D'ailleurs, c'est bien simple : pour vous dire à quel point c'en était<sup>3</sup>, ils m'ont changé d'uniforme. Et quand on fait ça dans l'armée française, c'est vraiment un cas extrême. Il faut vous dire que moi, je faisais demi-tour<sup>4</sup>, et l'uniforme ne bougeait pas. Alors, ils en avaient marre<sup>5</sup> de voir un gars<sup>6</sup> avec la cravate dans le dos. Et tout le monde me disait : « Mais pourquoi t'es venu ici ? Il paraît que dans l'armée américaine, ils ont des œufs tous les matins ! »

Au bout d'un an, j'ai été envoyé dans mes foyers<sup>7</sup>. J'ai emporté comme souvenirs le grade de sergent, une fourragère<sup>8</sup>, l'insigne de mon bataillon et une paire de chaussettes en laine qui n'étaient pas mal du tout.

---

<sup>1</sup> un ordre de mission : Dienstbefehl

<sup>2</sup> guère : kaum

<sup>3</sup> à quel point c'en est : wie weit es gekommen ist

<sup>4</sup> faire demi-tour : umkehren

<sup>5</sup> en avoir marre : die Nase voll haben

<sup>6</sup> le gars : Typ

<sup>7</sup> envoyer qqn dans ses foyers : jmdn. nach Hause schicken

<sup>8</sup> la fourragère : Rangabzeichen



Une fois rentré aux États-Unis, je me suis occupé à être chômeur<sup>1</sup>. Je voulais me lancer dans ces métiers qui me travaillaient<sup>2</sup>. Oui, les métiers, eux, ils travaillaient, tandis que moi malheureusement...

Et je suis entré dans un studio où j'ai rencontré toute une équipe qui a fondé<sup>3</sup> la revue Mad : Harvey Kurtzman, Willy Elder, Jack Davis et tout. C'est à ce moment-là que j'ai connu Jijé et Morris. J'ai travaillé pour un éditeur de livres pour enfants qui a aussitôt fait faillite<sup>4</sup> d'ailleurs. Et c'est là que j'ai décidé de cesser de faire le guignol<sup>5</sup>, d'abandonner les États-Unis et de venir travailler en France...

---

<sup>1</sup> le chômeur : Arbeitsloser

<sup>2</sup> travailler qqn : jmdn. umtreiben

<sup>3</sup> fonder : gründen

<sup>4</sup> faire faillite : Bankrott gehen

<sup>5</sup> le guignol : Kasper

## 2 Les précurseurs oubliés

Vous mangez une cerise, et cela vous semble tout naturel. Et pourtant !...

Et pourtant, il a bien fallu qu'un jour un de nos ancêtres<sup>1</sup> se décide à goûter ce petit fruit rouge que personne avant lui n'avait eu l'idée de croquer<sup>2</sup>. Cela s'est sans doute passé dans la préhistoire : aucun manuel, aucun expert en effet, ne pourra vous dire qui, le premier, a osé manger une cerise. Posez donc la question, pour voir, à un restaurateur<sup>3</sup> : il y a des chances pour qu'il donne discrètement l'ordre à son maître d'hôtel de ne plus vous faire servir à boire. Au mieux, il haussera les épaules<sup>4</sup>.

C'est cela qui est injuste : l'oubli dans lequel on rejette les précurseurs de la gastronomie. On fête les pionniers du cinéma, de l'aviation, ou du téléphone ; on n'a que de l'indifférence pour les explorateurs de la nourriture. Or, après tout, vous n'allez qu'une fois par semaine au cinéma, vous ne prenez l'avion que deux fois par an (et encore, quand certaines catégories de personnel<sup>5</sup> ne sont pas en grève<sup>6</sup>) et quant au téléphone, laissez-moi rire. Par contre, vous mangez deux à trois fois par jour, tous les jours. Alors ?

Alors, il faut rendre justice au courage de Glonk, homme des cavernes<sup>7</sup> de son état, formulant dans son petit crâne en pointe la proposition suivante :

---

<sup>1</sup> un ancêtre : Vorfahr

<sup>2</sup> croquer : hineinbeißen

<sup>3</sup> le restaurateur : Gastwirt

<sup>4</sup> hausser les épaules : mit den Schultern zucken

<sup>5</sup> la catégorie de personnel : Berufsgruppe

<sup>6</sup> être en grève : streiken

<sup>7</sup> un homme des cavernes : Höhlenmensch



« Sur arbre, petit fruit. Petit fruit, rouge, joli. Peut-être bon à manger aussi. Moi, essayer. »

Il a essayé, Glonk, et il a eu du mérite, car la veille seulement, son confrère Gazouk avait voulu savoir si la ciguë<sup>1</sup> améliorerait le goût de la salade niçoise.

Sans Glonk, sans son esprit d'entreprise, sans sa folle témérité<sup>2</sup>, la tarte aux cerises n'aurait jamais été ce qu'elle est aujourd'hui. Songez-y<sup>3</sup>, les enfants.

Et il en va de même pour tout ce que nous mangeons, pour tout ce que nous buvons.

Certaines découvertes, bien sûr, ont été le résultat d'un très simple raisonnement : voyant les bêtes manger les hommes, les hommes se sont dit qu'ils pouvaient manger des bêtes ; la viande était ainsi inventée, et restait dans les mœurs<sup>4</sup> et les menus. Encore que, la chose ne se soit pas passée sans mal ; par exemple, quand Glonk et ses copains firent un méchoui<sup>5</sup> avec le gaffosaure<sup>6</sup> qui avait dévoré Gazouk après le coup de la ciguë, ils dégoutèrent de la viande tous les survivants de la tribu pendant plusieurs dizaines de millénaires.

Il est à noter que, dans la préhistoire, on comptait par dizaines de millénaires, ce qui tendrait à prouver qu'il s'agissait là d'une époque fastueuse<sup>7</sup> dont nous n'avons pas idée aujourd'hui, où nombreux sont ceux d'entre nous qui comptent les jours.

Soyons honnêtes ; certains précurseurs ne sont pas restés anonymes. Il n'est pas besoin de présenter Antoine

---

<sup>1</sup> la ciguë : Schierling

<sup>2</sup> la témérité : Kühnheit

<sup>3</sup> y songer : dran denken

<sup>4</sup> les mœurs : Sitten und Bräuche

<sup>5</sup> le méchoui : Grillfest (mit einem ganzen Hammel am Spieß)

<sup>6</sup> le gaffosaure : erfundene Saurierart

<sup>7</sup> fastueux : prachtvoll

Parmentier, inventeur du hachis<sup>1</sup>, grâce à qui les ménagères<sup>2</sup> savent quoi faire du restant de pot-au-feu<sup>3</sup>. Avant lui, au Moyen Âge, on jetait le pot-au-feu de la veille ; il en résultait des famines terribles qui provoquaient le mécontentement quasi général de la population.

L'aventure de Rossini, moins connue en France, mérite d'être contée. Cet homme fin, intelligent, sensible, quoique étranger, était horrifié de voir que dans les campagnes italiennes, les desperati abattaient les vaches, prenaient la viande, et abandonnaient les tournedos<sup>4</sup>.

« Ma, pensait Rossini, ils laissent le meilleur (ces étrangers ont tous des accents qui me font rigoler). Et pendant ce temps-là, en Inde, les bambini ils n'ont pas de quoi manger ! Moi zé vais leur montrer que le tournedos c'est une plat terrible. »

Et, bravant<sup>5</sup> les rigueurs de l'Inquisition, faisant front aux menaces du fascisme naissant, Rossini réussit à imposer le tournedos qui devait immortaliser son nom. Non seulement les Indiens trouvèrent une consolation à leurs malheurs en sachant que les vaches sacrées étaient rongées<sup>6</sup> jusqu'à l'os chez les infidèles mais, en plus, grâce à la fortune que lui rapporta sa trouvaille, Rossini put s'adonner à son violon d'Ingres<sup>7</sup>, moins apprécié peut-être de la masse mais non dénué<sup>8</sup> totalement d'intérêt.

---

<sup>1</sup> le hachis : Gratin aus Hackfleisch und Kartoffelbrei

<sup>2</sup> la ménagère : Hausfrau

<sup>3</sup> le pot-au-feu : Fleischeintopf

<sup>4</sup> le tournedos : Lendensteak von der Filetspitze

<sup>5</sup> braver : die Stirn bieten

<sup>6</sup> ronger : nagen

<sup>7</sup> le violon d'Ingres : Steckenpferd

<sup>8</sup> dénué de qqch : frei von etw.



Revenons à la préhistoire, où je me sens franchement plus à l'aise<sup>1</sup> : les champignons. Ah, les champignons !... Il a bien fallu que quelqu'un prenne un drôle de risque<sup>2</sup> pour que l'on puisse établir ces planches<sup>3</sup> en couleurs, si utiles, de nos dictionnaires. Le premier typanthrope qui a eu l'idée saugrenue<sup>4</sup> de mordre dans un champignon a dû tomber sur un bon ; autrement, je vous fiche mon billet qu'on ne mangerait pas plus de champignons aujourd'hui que de serpilières au beurre blanc. Encouragé par cet essai heureux, le typanthrope s'est dit : « Si champignon brun, très bon, le joli, là-bas, tout rouge avec des points blancs, encore meilleur ! »

Après quoi, la famille du héros malheureux a pensé : « Champignon brun, bon. Champignon rouge à points blancs, méfiance<sup>5</sup>. »

Et la soirée s'est achevée<sup>6</sup> dans la joie, tous les invités se roulant par terre de rigolade en voyant un gaffosaure dévorer le cousin mycologue<sup>7</sup>.

Beaucoup de précurseurs ont dû combattre l'incompréhension et les préjugés de la société. Citons le cas du ziganthrope dont tous les concitoyens se moquaient parce qu'il disputait sa nourriture aux cochons. Il a fallu des dizaines de millénaires pour s'apercevoir qu'il s'agissait de truffes !

Franchement, quoi de plus horrible à voir qu'un homard ? Ça a des pattes velues<sup>8</sup>, des pinces, un regard inexpressif. Si

---

<sup>1</sup> à l'aise : wohl

<sup>2</sup> un drôle de risque : verdammtes Risiko

<sup>3</sup> la planche : Bildtafel

<sup>4</sup> saugrenu : hirnrissig

<sup>5</sup> la méfiance : Vorsicht

<sup>6</sup> s'achever : zu Ende gehen

<sup>7</sup> le mycologue : Pilzspezialist

<sup>8</sup> velu : haarig

personne ne l'avait fait avant vous, vous auriez eu l'idée de manger ce monstre ? Bien sûr que non !

Un homme l'a fait cependant. Un homme, perdu dans la nuit des temps, a permis à toute l'humanité de savoir qu'un crustacé<sup>1</sup> est un régal<sup>2</sup> digne de figurer dans un repas de noce. Expérience, encore une fois, non exempte de danger, car, à l'époque dont je vous parle, la mention SG (Selon Grosseur) avait toute sa valeur, la longueur moyenne d'un homard étant de 22 mètres, sans compter les pinces (le cerveau, par contre, était minuscule). Il y a des dizaines de millénaires, en effet, tous les animaux étaient plus grands qu'aujourd'hui, sauf les chevaux qui avaient la taille d'un chien, ce qui a retardé considérablement la vulgarisation de l'équitation<sup>3</sup> considérée encore maintenant comme un sport assez snob. Imaginez alors la lutte<sup>4</sup> terrible de l'homme chétif<sup>5</sup> contre le crustacé féroce, et la victoire de notre ancêtre, debout sur le cadavre du homard, brandissant sa massue<sup>6</sup> vers le ciel orageux et bramant<sup>7</sup> :

« Glaouff être vainqueur ! Que les femmes préparent un hectolitre de mayonnaise ! »

Tout cela a demandé du courage, beaucoup de courage, mais rien que du courage : on goûtait, c'était bon, on en prenait note, et on allait faire la sieste pour digérer ; ce n'était pas bon, alors, dans le meilleur des cas, ptoui ! on crachait, dans le pire, il y avait toujours un gaffosaure pas loin pour

---

<sup>1</sup> le crustacé : Krustentier

<sup>2</sup> le régal : Genuss

<sup>3</sup> l'équitation : Reiten

<sup>4</sup> la lutte : Kampf

<sup>5</sup> chétif : schwächig

<sup>6</sup> la massue : Keule

<sup>7</sup> bramer : röhren



nettoyer les dégâts<sup>1</sup> (la vie des gaffosaures était très courte, mais ils se reproduisaient très vite, heureusement !).

Il y a eu, par contre, des trouvailles qui ont demandé de la part de leur inventeur une puissance intellectuelle frisant le génie<sup>2</sup> et qui me laissent pantois<sup>3</sup>.

Cela vous laissera pantois aussi, quand vous imaginerez l'homme des cavernes scrutant<sup>4</sup> une grappe de raisin<sup>5</sup>. Comment l'idée a pu venir à cet homme simple, pas sophistiqué du tout, de cueillir cette grappe, d'en presser les grains pour en extraire le jus, de mettre ce jus dans des fûts pour le faire fermenter, d'y ajouter du sucre et des colorants chimiques, de demander à un copain d'Algérie de lui envoyer son propre jus de raisin pour le mélanger au sien, de mettre le tout en bouteille et de créer une confrérie<sup>6</sup> ?

Si ça ne vous laisse pas pantois, je me demande ce qui vous laisserait pantois, et j'ai peut-être eu tort de vous ennuyer avec toutes ces histoires.

Mais j'ai confiance, et je sais que la prochaine fois que vous mangerez une olive, vous aurez une pensée reconnaissante et admirative pour notre ancêtre, qui, à l'aube de l'humanité, a eu l'idée d'extraire le noyau<sup>7</sup> de l'olive pour le remplacer par un anchois<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> le dégât : Schaden

<sup>2</sup> frisant le génie : genieverdächtig

<sup>3</sup> pantois : verduzt

<sup>4</sup> scruter : erforschen

<sup>5</sup> la grappe de raisin : Traube

<sup>6</sup> la confrérie : Gilde

<sup>7</sup> le noyau : Kern

<sup>8</sup> un anchois : Anchovis

### 3 Je suis un compris

Contrairement à la plupart de mes semblables<sup>1</sup>, j'ai tendance à trouver très intelligent tout ce que je ne comprends pas. Chaque fois que je vois un film abscons<sup>2</sup>, que j'assiste à une pièce inintelligible, que je lis un texte impénétrable<sup>3</sup>, je suis profondément déprimé.

Je suis déprimé parce que ça me donne des complexes. Et ça me donne des complexes, parce que moi, j'ai toujours été compris ; je suis une victime du problème de la communicabilité<sup>4</sup>. Je sais qu'on ne me prend pas au sérieux, parce qu'il n'y a rien à lire entre mes lignes. C'est avec une amère<sup>5</sup> jalousie que j'observe à la télévision les auteurs hermétiques, qui ont tous ce sourire gourmand et un peu ironique des gens que personne ne comprend.

Mes préoccupations peuvent paraître futiles<sup>6</sup>, mais, tout de même, ça vous paraît un bon début pour une biographie, ça : « Depuis son plus jeune âge, il a été compris » ? Ça fait sérieux, ça ?

D'ailleurs, je n'ai pas besoin de m'expliquer plus avant ; je suis, hélas !<sup>7</sup> sûr que vous m'avez compris.

Remarquez, tout cela est dû, sans doute, au fait que, depuis de nombreuses années, j'écris pour les enfants, et les enfants sont des lecteurs avec lesquels il ne faut pas rigoler, surtout quand il s'agit de les faire rire. Dès que<sup>8</sup> vous écrivez des

---

<sup>1</sup> mes semblables : meinesgleichen

<sup>2</sup> abscons : schwer verständlich

<sup>3</sup> impénétrable : undurchdringlich

<sup>4</sup> la communicabilité : Kommunikationsfähigkeit

<sup>5</sup> amer : bitter

<sup>6</sup> futile : unbedeutend

<sup>7</sup> hélas ! : leider Gottes!

<sup>8</sup> dès que : sobald



choses qui leur échappent<sup>1</sup> un peu, vous recevez des lettres soigneusement calligraphiées, du genre :

« Vous êtes bête, vous êtes laid<sup>2</sup>, on vous aime pas, et si vous continuez à mettre des idioties dans le journal, avec les copains, on ira vous attendre à la porte de votre maison, et on va vous remplir la figure<sup>3</sup> de baffes<sup>4</sup>. »

Et, soucieux<sup>5</sup> de la qualité de la pâture<sup>6</sup> intellectuelle offerte à leur progéniture<sup>7</sup>, les parents font parfois chorus<sup>8</sup> en envoyant des lettres à votre éditeur, lui demandant de vous mettre immédiatement à la porte sans vous verser d'indemnités<sup>9</sup>, car vous ne les méritez pas. Je n'ai d'ailleurs conservé ma situation que grâce à l'extrême énergie avec laquelle j'accepte souvent de rabaisser mes prix.

Pourtant, si je ne suis pas un incompris, ce n'est pas faute d'avoir essayé, vous savez ; j'ai tenté d'écrire des choses drôlement hermétiques. Par exemple :

« Il avait hâte<sup>10</sup> d'être à hier. Dans le noir. Dans la chambre. Dans la solitude ; les parallélépipèdes<sup>11</sup>. Marie ? Tu es là ? Qu'Istanbelle était boul au coucher du soleil. Mais il est venu demain ; fallait s'y attendre. Cependant, le glouglou<sup>12</sup>

---

<sup>1</sup> échapper à qqn : jmdm. entgegen

<sup>2</sup> laid : hässlich

<sup>3</sup> la figure : Gesicht

<sup>4</sup> la baffe : Ohrfeige

<sup>5</sup> soucieux de : besorgt um

<sup>6</sup> la pâture : Fraß

<sup>7</sup> la progéniture : Sprösslinge

<sup>8</sup> faire chorus : beistimmen

<sup>9</sup> une indemnité : Abfindung

<sup>10</sup> avoir hâte : es nicht erwarten können

<sup>11</sup> le parallélépipède : Quader

<sup>12</sup> le glouglou : Gluckern

chromatique du pain frais. Un crème pour le onze, bien blanc ! Pourquoi ? »

Je voulais exprimer par là, bien sûr, l'immense mélancolie que l'on éprouve quand on dîne seul, dans un restaurant, d'une côtelette d'agneau avec des haricots verts.

Eh bien ! croyez-le ou pas, depuis que ce texte a paru, non seulement le patron du restaurant refuse catégoriquement de me servir des côtelettes d'agneau avec des haricots verts, mais il se fait un devoir de venir faire la causette<sup>1</sup> avec moi, chaque fois que je dîne chez lui, ce qui rend ma mélancolie encore plus immense qu'avant.

La petite causette me rend misérable. (Vous avez compris ? C'est un jeu de mots littéraire sur la petite Cosette, qui est un personnage de Victor Hugo, qui... Mais là aussi vous aviez compris ; je ne me fais plus d'illusion.) En butte<sup>2</sup> à cette compréhension générale, j'en suis arrivé au point où, quand, pour me mettre en boîte<sup>3</sup>, on me dit que je ne suis pas hermétique, je fuis<sup>4</sup> !

---

<sup>1</sup> faire la causette : plaudern

<sup>2</sup> en butte à qqch : einer Sache ausgesetzt

<sup>3</sup> mettre qqn en boîte : jmdn. auf den Arm nehmen (wortwörtlich: eindosen)

<sup>4</sup> fuir : fliehen, auslaufen



## 4 Taisez-vous : je mange

Il est bien connu que l'on ne parle pas beaucoup d'affaires pendant les déjeuners d'affaires. Et quelques jeunes lecteurs, trop affairés pour participer à ces déjeuners, m'ont demandé de leur expliquer comment il était possible de passer trois heures à un déjeuner d'affaires sans parler d'affaires.

Étant à mon affaire<sup>1</sup> quand il s'agit d'instruire les jeunets, voici un emploi du temps, basé sur mes souvenirs personnels. Quatre hommes d'affaires ont décidé de déjeuner ensemble pour parler affaires. Rendez-vous à 13 heures au restaurant.

13 h 05. – Arrivée des deux premiers hommes d'affaires, l'un d'eux portant une serviette<sup>2</sup> bourrée<sup>3</sup> de documents.

13 h 12. – Arrivée du troisième homme d'affaires. Présentations (il ne connaît pas un des deux premiers hommes d'affaires). Il demande qu'on l'excuse pour son retard, dû aux embarras de la circulation. Tous les hommes d'affaires sont d'accord à ce sujet ; il devient impossible de rouler en ville. Bientôt, on ne pourra plus se servir de sa voiture.

13 h 16. – Le quatrième homme d'affaires n'arrivant pas, on propose de prendre l'apéritif en attendant. Un des hommes d'affaires déclare ne plus boire d'alcool. Cédant<sup>4</sup> à la pression de deux autres, il accepte de prendre un whisky (mais un baby seulement). Discussion sur le whisky, alcool sain<sup>5</sup>, comparé aux alcools blancs, dangereux pour l'organisme. On s'inquiète de l'absence du quatrième homme d'affaires. Il fallait s'y attendre, il ne sait pas s'organiser, et

---

<sup>1</sup> être à son affaire : in seinem Element sein

<sup>2</sup> la serviette : Aktentasche

<sup>3</sup> bourré : vollgestopft

<sup>4</sup> céder : nachgeben

<sup>5</sup> sain : gesund



on se demande si sa boîte<sup>1</sup> est vraiment solide. Tous émettent des doutes<sup>2</sup>.

13 h 29. – Le quatrième homme d'affaires arrive, cordialement salué par les trois autres. Il explique son retard par les embarras de la circulation et se plaint<sup>3</sup> de tourner depuis une demi-heure dans le quartier sans trouver à se garer<sup>4</sup>. Il accepte exceptionnellement de prendre un baby, et tout le monde est d'accord pour commander une deuxième tournée et déplorer<sup>5</sup> les ennuis de la circulation. Les quatre hommes d'affaires proposent des solutions radicales à ce grave problème et décident de passer la commande au maître d'hôtel avant de discuter affaires. Ils sont tous décidés à manger léger, l'un d'entre eux ayant des ennuis de cholestérol. Discussion sur le cholestérol : est-il nuisible<sup>6</sup> ? Bah ! les médecins eux-mêmes n'en savent rien ! De toute façon, on mangera peu ; il faut encore travailler cet après-midi, tous les hommes d'affaires avouant<sup>7</sup> avoir perdu la matinée avec des raseurs<sup>8</sup> qui vous pompent<sup>9</sup> votre temps. Le maître d'hôtel signale que le gibier<sup>10</sup> est bien. On accepte de faire des exceptions, mais seulement si on ne force pas trop sur la sauce.

---

<sup>1</sup> la boîte : Firma

<sup>2</sup> émettre des doutes : Zweifel äußern

<sup>3</sup> se plaindre : sich beklagen

<sup>4</sup> se garer : parken

<sup>5</sup> déplorer : beklagen

<sup>6</sup> nuisible : schädlich

<sup>7</sup> avouer : zugeben

<sup>8</sup> le raseur : Langweiler

<sup>9</sup> pomper : rauben

<sup>10</sup> le gibier : Wild

14 h 02. – Le repas commence. Étude de sujets variés : la voiture, les spectacles, les vacances (trop de monde<sup>1</sup> sur la Côte d'Azur ; Portugal, pays sympathique ; l'Espagne a fait des progrès en cuisine). L'arrivée du plat principal fait passer en revue les différents restaurants que les hommes d'affaires ont fréquentés pendant leur carrière. On demande au maître d'hôtel de rapporter la sauce, qui est décidément succulente<sup>2</sup>.

14 h 45. – Le premier homme d'affaires est appelé au téléphone. Les trois autres se demandent si sa boîte est vraiment solide. Tous émettent des doutes.

14 h 53. – Le premier homme d'affaires revient\*. Il se plaint que tout va de travers<sup>3</sup> quand il n'est pas à son bureau. (En réalité, il a quitté son bureau en emportant la clef du coffre, empêchant l'expert-comptable<sup>4</sup> de faire son travail.) Tous reconnaissent être mal secondés<sup>5</sup>, et on commande le dessert et le café.

15 h 15. – On accepte exceptionnellement de gros cigares (pas les plus gros) et on commande des alcools blancs, la poire du patron valant le déplacement<sup>6</sup>. Histoires drôles, de plus en plus salées<sup>7</sup>. Très bonne ambiance.

16 h 03. – Un homme d'affaires propose que l'on en vienne maintenant à parler de l'affaire qui a motivé le déjeuner. Les visages deviennent sérieux. Vu l'heure qui tourne, on tombe tout de suite d'accord pour se tenir informés et se téléphoner pour déjeuner ensemble.

---

<sup>1</sup> trop de monde : zu viele Leute

<sup>2</sup> succulent : köstlich

<sup>3</sup> aller de travers : schief laufen

<sup>4</sup> un expert-comptable : Buchhalter

<sup>5</sup> secondé : unterstützt

<sup>6</sup> valoir le déplacement : sich lohnen

<sup>7</sup> salé : pikant



16 h 05. – Fin du déjeuner. Les hommes d'affaires s'empêtr<sup>1</sup>ent dans leurs pardessus<sup>2</sup>. Ils renversent une chaise et partent en oubliant sous la table la serviette bourrée de documents.

---

<sup>1</sup> s'empêtrer : sich verfangen

<sup>2</sup> le pardessus : Mantel

## 5 Rumeurs

Les rumeurs<sup>1</sup> naissent dans toute communauté mal ou insuffisamment informée. Elles obéissent<sup>2</sup> à certaines règles qu'il est intéressant d'étudier. Petites bêtes<sup>3</sup> fragiles, elles ont besoin d'un habitat<sup>4</sup> favorable pour se développer convenablement ; les rumeurs naissent de préférence dans les couloirs<sup>5</sup>, mais elles affectionnent aussi les bistrots, les toilettes et autres lieux propices<sup>6</sup> aux réunions impromptues. La rumeur naît d'un petit fait insignifiant, elle avance doucement, prend de la vitesse, se développe, se nourrit en avançant de plus en plus rapidement, pour retourner enfin à son point de départ, métamorphosée, méconnaissable<sup>7</sup>, terrifiante. Voici un trajet type<sup>8</sup> :

M. X., excellent collaborateur<sup>9</sup> d'une société anonyme<sup>10</sup>, s'aperçoit un jour que son stylo à bille est à sec. Il en demande un nouveau à la personne chargée de distribuer les fournitures de bureau ; celle-ci lui donne l'objet en lui disant : « C'est pas possible, vous les bouffez ! »

Un peu vexé<sup>11</sup>, M. X., son stylo tout neuf à la main, croise un collègue dans un couloir. Une force incoercible<sup>12</sup> lui fait déclarer alors :

---

<sup>1</sup> la rumeur : Gerücht

<sup>2</sup> obéir : gehorchen

<sup>3</sup> la bête : Tier

<sup>4</sup> un habitat : Lebensraum

<sup>5</sup> le couloir : Flur

<sup>6</sup> propice à qqch : günstig für etw.

<sup>7</sup> méconnaissable : nicht wiederzuerkennen

<sup>8</sup> type : Muster-

<sup>9</sup> le collaborateur : Mitarbeiter

<sup>10</sup> la société anonyme : Aktiengesellschaft

<sup>11</sup> vexé : beleidigt

<sup>12</sup> incoercible : nicht zu bändigen



« Il paraît qu'on va nous rationner les stylos à bille. »

Ça y est, c'est parti ; la rumeur est née, et il ne reste qu'à la suivre dans d'autres couloirs, dans les bistrots, dans les toilettes : « Ah, dis donc, chacun de nous devra rendre compte<sup>1</sup> des stylos à bille utilisés dans le mois ! »

« Ceux qui auront utilisé trop de stylos à bille seront pénalisés. Le prix sera déduit<sup>2</sup> de leur salaire. »

« Il paraît que nous serons tous diminués. Les frais<sup>3</sup> généraux de la maison sont trop élevés. »

« Le bilan est catastrophique. Les frais généraux ont mangé tout le bénéfice. »

« La société est au bord de la faillite<sup>4</sup> ! »

« La société a fait faillite ! »

« La société va être rachetée<sup>5</sup> par des étrangers. Mais il paraît qu'ils vont amener leur propre personnel. »

Et c'est ainsi que M. X., repassant dans un couloir, apprendra terrifié qu'il sera prochainement viré<sup>6</sup> et que toute la direction générale de la société qui l'emploie se prépare à prendre la fuite<sup>7</sup> au-delà des frontières.

C'est pour cela, qu'un jour, rencontrant M. Dargaud dans un couloir, je lui ai fait part de certaines rumeurs concernant les rumeurs qui circulaient dans notre maison, et qu'il a décidé de créer ce bulletin d'information.

---

<sup>1</sup> rendre compte : Rechenschaft ablegen

<sup>2</sup> déduire : abziehen

<sup>3</sup> les frais : Kosten

<sup>4</sup> la faillite : Insolvenz

<sup>5</sup> racheter : aufkaufen

<sup>6</sup> viré : gefeuert

<sup>7</sup> prendre la fuite : die Flucht ergreifen

## 6 Le PDG dans le fruit

Malgré ou à cause de ses origines bourgeoises, dès<sup>1</sup> son plus jeune âge, il avait décidé de détruire<sup>2</sup> la société. Mais, pour parvenir à ses fins<sup>3</sup>, méprisant l'action directe qu'il jugeait trop souvent inefficace, voire naïve, il choisit une voie<sup>4</sup> bien plus subtile, bien plus dangereuse, bien plus difficile. Il décida de faire semblant<sup>5</sup> de s'intégrer dans la société réactionnaire et de la détruire de l'intérieur ; bref, il serait comme un ver dans le fruit.

Il ne se confia à personne, pas même à ses parents, pas même à ses camarades. Le grand révolutionnaire, le doctrinaire, doit être seul.

Après avoir fait d'excellentes études, grâce à ses diplômes, et aussi à son père, homme « respectable » et bien pourvu<sup>6</sup> en relations mondaines, il réussit à entrer dans une très importante compagnie. Ce fut sa première victoire. Une victoire dont avaient fait les frais un père borné et heureux de voir son fils prendre un bon départ dans la vie (l'imbécile) et la compagnie qui lui payait un excellent salaire (autant de pris sur la société pourrie<sup>7</sup>). Il fêta cela dans le studio que son père lui avait offert dans un quartier résidentiel, et que sa mère, pauvre femme, avait meublé avec amour.

Mais, une fois dans la place, il ne fallait pas faire de bêtises, il fallait continuer à donner le change<sup>8</sup>, tout en poursuivant

---

<sup>1</sup> dès : bereits

<sup>2</sup> détruire : zerstören

<sup>3</sup> parvenir à ses fins : sein Ziel erreichen

<sup>4</sup> la voie : Weg

<sup>5</sup> faire semblant : so tun als ob

<sup>6</sup> pourvu : bestückt

<sup>7</sup> pourri : verdorben, korrupt

<sup>8</sup> donner le change : hinters Licht führen



l'œuvre destructrice. Grâce à son travail acharné<sup>1</sup> et à ses intrigues, il réussit à gravir rapidement les échelons<sup>2</sup> de la hiérarchie. Chacun de ses collègues écartés<sup>3</sup> représentait une nouvelle victoire. Oh ! une petite victoire, mais le combat révolutionnaire est fait de ces escarmouches<sup>4</sup> sourdes et modestes, mais combien efficaces !

Qui se serait méfié<sup>5</sup> de ce jeune homme, apparemment ambitieux, vêtu<sup>6</sup> avec recherche, conservateur dans ses goûts et ses opinions qu'il affichait volontiers ? Et puis, il y eut un nouveau coup de maître. Il épousa la fille d'un gros actionnaire de la compagnie. Pour les invités du mariage, son sourire de triomphe, à la sortie de l'église, pouvait passer pour l'expression d'un grand bonheur. Pauvre Marie-Ghislaine ! Elle aussi se laissa prendre, car il ne l'avait pas mise dans la confiance<sup>7</sup>, bien sûr. Ce n'était qu'une victime de plus dans sa lutte, mais le révolutionnaire ne peut pas se laisser aller à la pitié<sup>8</sup>, mélancolique et décadent plaisir bourgeois. Pour l'instant, Marie-Ghislaine était heureuse, dans le splendide appartement que son père (crétin) avait offert aux jeunes mariés.

Elle organisait des dîners, en parfaite maîtresse de maison et, lui, il devait faire un effort pour ne pas éclater de rire<sup>9</sup> au nez des hommes politiques, députés, ministres et autres suppôts du régime qui s'y pressaient. Ah ! s'ils savaient !... Chef de

---

<sup>1</sup> acharné : verbissen

<sup>2</sup> gravir les échelons : auf der Karriereleiter nach oben steigen

<sup>3</sup> écarté : verdrängt

<sup>4</sup> une escarmouche : Schlagabtausch

<sup>5</sup> se méfier : sich in Acht nehmen

<sup>6</sup> vêtu : gekleidet

<sup>7</sup> mettre qqn dans la confiance : jmdm. etw. anvertrauen

<sup>8</sup> la pitié : Mitleid

<sup>9</sup> éclater de rire : in Lachen ausbrechen

service, sous-directeur, directeur, vice-président, il devint, enfin, président-directeur général<sup>1</sup> de la compagnie. Tout seul dans son grand bureau, le jour de son intronisation<sup>2</sup>, il ne put s'empêcher d'avoir un grand rire amer. Il poussa le plaisir masochiste jusqu'à arroser<sup>3</sup> ça d'une fine<sup>4</sup> Napoléon, fleuron du petit bar caché sous les lambris<sup>5</sup> luxueux de son antre<sup>6</sup>.

Mais il fallait toujours faire attention ! Il ne fallait pas éveiller les soupçons<sup>7</sup> et continuer à jouer son rôle, de plus en plus difficile. La société ignorait qu'un destructeur était dans la place.

Il accepta donc, de bonne grâce, les honneurs : titres, décorations, postes honorifiques. Il créa, dans les usines de la compagnie, une véritable milice chargée de briser<sup>8</sup> les grèves et de pourchasser les contestataires<sup>9</sup> maladroits. Ah ! c'est qu'il était habile, le bougre !<sup>10</sup> Un incident entre ses forces de l'ordre (ça, ça le faisait rire) et quelques jeunes contestataires se termina tragiquement. Ses réactions publiques, son témoignage au procès lui valurent de se voir brûler en effigie<sup>11</sup> ; des pierres brisèrent les vitres de son bureau. Tout cela était parfait, tout cela faisait partie du plan.

---

<sup>1</sup> le président-directeur général (PDG) : Geschäftsführer

<sup>2</sup> une intronisation : Amtseinführung

<sup>3</sup> arroser : begießen

<sup>4</sup> la fine : Edelweinbrand

<sup>5</sup> le lambris : Täfelung

<sup>6</sup> un antre : Refugium

<sup>7</sup> éveiller les soupçons : den Verdacht erwecken

<sup>8</sup> briser : brechen

<sup>9</sup> le contestataire : Systemgegner

<sup>10</sup> C'est qu'il est habile, le bougre ! : Ganz schön schlau, der Kerl!

<sup>11</sup> brûler en effigie : das Bild von jmdm. verbrennen



La société voyait en lui un de ses plus solides piliers<sup>1</sup> ; même un de ses fils, le cadet<sup>2</sup>, s'y laissa prendre<sup>3</sup> et quitta la maison en claquant la porte et en éructant<sup>4</sup> des injures envers son père héroïque, mais incompris. Il resta stoïque, mais Marie-Ghislaine ne s'en remit<sup>5</sup> pas et mourut peu après.

Pauvre Maghy ! Elle non plus n'avait rien compris. Les voies du révolutionnaire sont parfois dures, mais c'est à ce prix, et à ce prix seulement, que l'on peut faire progresser le grand combat.

Il poursuivit son action : PDG d'un trust, député d'un parti de droite, ministre, c'était déjà un vieillard quand il sentit sa fin approcher.

Il mourut enfin, seul dans son château. Le docteur entendit son dernier ricanement<sup>6</sup>... Il les avait bien eus, tous. Et son enterrement, auquel assistaient les corps constitués<sup>7</sup>, fut la dernière victoire du vieux lutteur, du vieux révolutionnaire irréductible<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> le pilier : Säule

<sup>2</sup> le cadet : Zweitgeborener

<sup>3</sup> s'y laisser prendre : darauf hereinfallen

<sup>4</sup> éructer : ausstoßen

<sup>5</sup> s'en remettre : sich davon erholen

<sup>6</sup> le ricanement : hämisches Lachen

<sup>7</sup> les corps constitués : oberste Verwaltungs- und Justizbehörden

<sup>8</sup> irréductible : unbezwingbar

## 7 L'ami célibataire

Je suis célibataire<sup>1</sup> et j'ai des amis ; je suis donc un ami célibataire. Eh bien ! croyez-moi, ce n'est pas une affaire. À partir du jour où un de vos copains, un large sourire bête aux lèvres, vient vous annoncer que tout compte fait<sup>2</sup>, et d'un commun accord, il a décidé d'épouser Irma, et qu'il tient<sup>3</sup> absolument à ce que vous, son meilleur ami, soyez son témoin au mariage, à partir de ce jour-là donc, les choses se compliquent.

Irma, c'est normal, a pris comme témoin sa meilleure amie, Lucie. Irma étant assez jolie, sa meilleure amie Lucie est une horreur gloussante<sup>4</sup> et rougissante<sup>5</sup>, pleine d'arrière-pensées<sup>6</sup> ; c'est logique.

Ça vous occupe pendant le voyage de noces de vos amis, car il vous faut fuir l'horreur gloussante, encouragée par les épais sous-entendus<sup>7</sup> de votre copain, tout à son nouveau bonheur. (« Tu devrais faire comme moi, vieux. Qu'en pensez-vous, Lucie ? Hein ? Hein ? »)

Mais ça ne fait que commencer. La lune de miel étant terminée, vous remarquez qu'Irma éprouve<sup>8</sup> pour vous une vive antipathie. Vous êtes le voyou<sup>9</sup> qui a connu son mari avant elle, le mauvais génie qui a entraîné<sup>10</sup> le pauvre chou<sup>11</sup>

---

<sup>1</sup> célibataire : alleinstehend

<sup>2</sup> tout compte fait : letzten Endes

<sup>3</sup> tenir à qqch : etw. unbedingt wollen

<sup>4</sup> glousser : kichern

<sup>5</sup> rougir : rot werden

<sup>6</sup> une arrière-pensée : Hintergedanke

<sup>7</sup> un épais sous-entendu : plumpe Andeutung

<sup>8</sup> éprouver : empfinden

<sup>9</sup> le voyou : Gauner

<sup>10</sup> entraîner : mitreißen

<sup>11</sup> le pauvre chou : armer Liebling



dans toutes les turpitudes<sup>1</sup> de sa vie de garçon ; alors que le pauvre chou n'avait jamais eu le moindre besoin d'entraînement quand il avait décidé que l'heure des turpitudes était arrivée.

Vous espacez<sup>2</sup> vos visites, et votre ami se sert de vos absences pour expliquer à Irma que s'il doit sortir ce soir, c'est parce qu'il va vous visiter dans la clinique où vous venez de subir<sup>3</sup> une grave opération.

Cet imbécile ayant omis<sup>4</sup> de vous prévenir de votre rôle d'alibi, vous gaffez<sup>5</sup>, ce qui provoque une grande scène de ménage<sup>6</sup>. Mais, par contre, devant votre éclatante innocence, Irma avoue avoir été un peu injuste vis-à-vis de vous. Irma vous accepte maintenant. Elle vous accepte tellement, que c'est au tour<sup>7</sup> de votre ami de se méfier de vous. Et puis, il vous en veut<sup>8</sup> toujours pour le coup de la clinique. Enfin, tout s'arrange, car l'enfant arrive. Celui d'Irma, bien entendu, et de votre copain, souhaitons-le.

Vous passez une nuit interminable à tenir la main de votre ami, et vous subissez toutes les douleurs de la paternité, sans aucun des avantages. Au cadeau de mariage se joint<sup>9</sup> le cadeau de baptême, et, vous qui n'aimez pas bricoler<sup>10</sup>, après

---

<sup>1</sup> la turpitude : Schandtät

<sup>2</sup> espacer : seltener werden lassen

<sup>3</sup> subir : sich unterziehen

<sup>4</sup> omettre de faire qqch : versäumen, etw. zu tun

<sup>5</sup> gaffer : ins Fettnäpfchen treten

<sup>6</sup> la scène de ménage : Ehekrach

<sup>7</sup> c'est au tour de qqn de faire qqch : jmd. ist an der Reihe, etw. zu tun

<sup>8</sup> en vouloir à qqn : jmdm. böse sein

<sup>9</sup> se joindre : dazukommen

<sup>10</sup> bricoler : herumwerkeln

avoir aidé les jeunes mariés à s'installer, vous peignez<sup>1</sup> les girafes qui vont orner<sup>2</sup> la chambre du petit nouveau.

Ce coup-ci, ça y est, vous êtes l'ami attiré<sup>3</sup>. On vous invite souvent, et on vous fait une cuisine simple, mais saine car, « pauvre vieux, vous êtes célibataire et vous vous nourrissez exclusivement dans les restaurants, et ce n'est pas là que vous trouverez une nourriture comme celle-ci. »

C'est très vrai, et c'est une des raisons pour lesquelles vous restez célibataire ; vous haïssez<sup>4</sup> la cuisine simple mais saine, et votre idée de la félicité en gastronomie, c'est le beurre persillé et la touffe de cresson<sup>5</sup> que l'on ne trouve que sur et autour des entrecôtes des restaurants.

Ami de la famille, vous êtes l'éternel quatorzième à table, et quatrième au bridge quand l'horreur gloussante est invitée. On ne se gêne pas pour vous, vous êtes de la maison, sauf, bien sûr, quand c'est vous qui gênez. (« Pas ce soir, vieux, nous avons du monde<sup>6</sup>, et nous serons douze. »)

On pense vous élever vers un éden de pure joie, parce que le petit nouveau vous appelle tonton<sup>7</sup> et qu'il saute brutalement sur vos genoux pour se livrer<sup>8</sup> à son jeu favori qui consiste à appuyer<sup>9</sup> son doigt sur votre ventre, car l'élasticité de ce dernier le fait rire aux éclats. Et si vous omettez de faire

---

<sup>1</sup> peindre : malen

<sup>2</sup> orner : schmücken

<sup>3</sup> attiré : ständig

<sup>4</sup> haïr : hassen

<sup>5</sup> la touffe de cresson : Kressebüschel

<sup>6</sup> avoir du monde : Gäste haben

<sup>7</sup> tonton : Onkel (Kindersprache)

<sup>8</sup> se livrer à qqch : sich einer Sache widmen

<sup>9</sup> appuyer : pieksen



« dring » à ce moment, on considère que vous avez violé les lois<sup>1</sup> les plus élémentaires de l'amitié.

Et puis, les années passent et les choses se gâtent<sup>2</sup> entre Irma et son mari. Témoin de leur mariage, ils vous demandent d'être le témoin de leurs disputes. (« Ne te marie jamais, mon vieux ! – Se marier ? Qui voudrait l'épouser celui-là ? Même pas cette pauvre Lucie ! Ah, ils sont beaux, tes copains ! – Permettez... – Ah vous ! mêlez-vous de ce qui vous regarde !<sup>3</sup> – Fous-lui la paix !<sup>4</sup> – Bravo ! Défends tes voyous de copains contre ta femme ; les hommes, vous êtes tous pareils, je retourne chez maman, bouhouhou ! – Félicitations, vieux, tu as bien envenimé<sup>5</sup> les choses !... Calme-toi ma chérie. – Bonsoir tonton – Dring. »)

Et puis un jour, excédé<sup>6</sup>, vous disparaissiez. Vous apprenez alors que vos amis sont horriblement vexés<sup>7</sup> et surpris.

« L'ingrat, gémissent-ils<sup>8</sup>, bah ! il a dû trouver une traînée<sup>9</sup> quelque part. Il était pourtant bien content de nous avoir quand il était seul ! »

---

<sup>1</sup> violer les lois : die Gesetze verletzen

<sup>2</sup> se gâter : sich verschlechtern

<sup>3</sup> Mêlez-vous de ce qui vous regarde ! : Kümmert euch um eure eigenen Angelegenheiten!

<sup>4</sup> Fous-lui la paix ! : Lass ihn in Ruhe!

<sup>5</sup> envenimer : verschlimmern

<sup>6</sup> excédé : entnervt

<sup>7</sup> vexé : beleidigt

<sup>8</sup> gémir : jammern

<sup>9</sup> la traînée : Schlampe

## 8 Plein régime

Assez épais<sup>1</sup>, cylindrique, légèrement renflé<sup>2</sup> à l'équateur, possesseur d'un double menton<sup>3</sup>, mais souffrant d'une totale absence de volonté, je n'ai jamais songé à suivre un régime pour maigrir. Tout os et tout graisse, sans un gramme de muscle, je ne me pèse<sup>4</sup> jamais, mon cas n'est pas glandulaire<sup>5</sup>, et, sans être un gros mangeur, je suis un mangeur gros. Ma silhouette n'attire pas spécialement les regards<sup>6</sup>, et, à part l'une ou l'autre petite vexation<sup>7</sup>, je ne songerais jamais à ce problème de poids. (Par exemple, allant une fois acheter un costume, le vendeur me dit aimablement : « Monsieur n'a pas à s'inquiéter, monsieur est facile à habiller », avant de hurler à la cantonade<sup>8</sup> : « Une veste 46, un pantalon 52 ! »)

Je n'y songerais jamais, si les gens qui suivent un régime n'avaient pas cette odieuse manie du prosélytisme<sup>9</sup>. Toute personne qui se prive<sup>10</sup> de quelque chose veut en priver les autres, c'est bien connu, et je ne compte plus les mangeurs de biscottes qui ont voulu m'arracher<sup>11</sup> le pain de la bouche.

Ceux qui suivent un régime peuvent se diviser en deux catégories principales : les femmes et les hommes. En

---

<sup>1</sup> épais : dick

<sup>2</sup> renflé : bauchig

<sup>3</sup> le menton : Kinn

<sup>4</sup> se peser : sich wiegen

<sup>5</sup> glandulaire : hormonell

<sup>6</sup> attirer les regards : Blicke auf sich ziehen

<sup>7</sup> la vexation : Demütigung

<sup>8</sup> hurler à la cantonade : laut in den Raum rufen

<sup>9</sup> le prosélytisme : Bekehrungseifer

<sup>10</sup> se priver : verzichten

<sup>11</sup> arracher qqch à qqn : jmdm. etw. entreißen



mélangeant<sup>1</sup> les deux catégories, on en obtient une troisième qui, dans le cas qui nous occupe, a de l'importance : le couple. Les femmes suivent les régimes amaigrissants<sup>2</sup> par coquetterie. Elles ne trichent<sup>3</sup> pas, en général. Aidées par une volonté de fer<sup>4</sup>, elles parviennent<sup>5</sup> à subsister avec le régime que m'ont imposé<sup>6</sup> les circonstances lors de mes débuts dans la vie ; période sinistre que j'adore raconter avec un certain attendrissement<sup>7</sup> et des rires amusés, surtout la fois où j'avais de quoi acheter un sandwich ou un ticket de métro, mais pas les deux ; et voilà que je m'attendris de nouveau.

Les hommes suivent un régime amaigrissant pour trois raisons :

1) Leur femme : « Mais, regarde-moi ça, mon pauvre ami ! Cette brioche te vieillit<sup>8</sup> de dix ans ! »

2) La peur : « Tu te rends compte ce que ça représente pour le cœur de porter tous ces kilos superflus ? Chaque kilo en trop, c'est une année de vie en moins ! »

3) L'approche des vacances : tout seul, chez lui, l'homme, sommairement vêtu<sup>9</sup> de son slip de bain, se regarde dans un miroir en pinçant avec horreur, du pouce<sup>10</sup> et du majeur<sup>11</sup>, des bourrelets<sup>12</sup> inesthétiques.

Tous les hommes trichent.

---

<sup>1</sup> mélanger : mischen

<sup>2</sup> le régime amaigrissant : Diät

<sup>3</sup> tricher : mogeln

<sup>4</sup> la volonté de fer : eiserner Wille

<sup>5</sup> parvenir à qqch : etw. schaffen

<sup>6</sup> imposer : verlangen

<sup>7</sup> un attendrissement : Rührung

<sup>8</sup> vieillir qqn : jmdn. älter machen

<sup>9</sup> sommairement vêtu : spärlich bekleidet

<sup>10</sup> le pouce : Daumen

<sup>11</sup> le majeur : Mittelfinger

<sup>12</sup> le bourrelet : Fettpolster

Car, en vous reprochant<sup>1</sup> de ne pas suivre leur courageux exemple, ils utilisent plusieurs systèmes pour échapper<sup>2</sup> au régime, surtout dans les restaurants, loin de la surveillance conjugale. Une des méthodes les plus populaires, c'est de commander ce qui n'existe pas : par exemple, dans un bistrot des Halles ou de la Villette, demander : « Vous avez des biscottes de régime ? Non ?... Ah, Zut !... Eh bien, tant pis<sup>3</sup> ! mais apportez le beurre, parce que moi, le pain sans beurre, je ne le digère pas. »

Il y a aussi le mensonge<sup>4</sup> pur et simple : « Les truffes à la crème, je peux manger... Il n'y a pas beaucoup de calories... Mais pas trop de crème, tout de même ! » Ils peuvent y aller avec le « pas trop de crème ». Aucun danger : tout restaurateur sait qu'il ne s'agit là que d'une fausse pudeur<sup>5</sup> de jeune fille.

Après la fausse pudeur, il y a le faux héroïsme ; il suffit de choisir un mets<sup>6</sup> dont on a horreur et de dire : « Moi, mon vieux, je ne mange jamais, jamais d'épinards<sup>7</sup> ! Un plat de frites te fait moins grossir qu'un plat d'épinards ! C'est pour ça, moi, les épinards, eh bien, mon vieux, c'est fini ! » Enfin, après tous les excès de la table, quand le garçon demande s'il doit servir du café, il y a un ton pour dire : « Ah oui ! du café ! » qui laisse supposer que cette tasse de café va réduire à néant<sup>8</sup> le pâté du chef<sup>9</sup>, le marcassin<sup>10</sup> avec sa purée de

---

<sup>1</sup> reprocher qqch à qqn : jmdm. etw. vorwerfen

<sup>2</sup> échapper à qqch : sich einer Sache entziehen

<sup>3</sup> Tant pis ! : Macht nichts!

<sup>4</sup> le mensonge : Lüge

<sup>5</sup> la fausse pudeur : falsche Scham

<sup>6</sup> le mets : Gericht

<sup>7</sup> les épinards : Spinat

<sup>8</sup> réduire à néant : zunichtemachen

<sup>9</sup> le pâté du chef : Chefpastete

<sup>10</sup> le marcassin : Frischling



marrons<sup>1</sup>, le plateau de fromages, et la tarte, avec pas trop de crème, tout de même.

Une dernière petite astuce<sup>2</sup> après avoir copieusement mangé de tout, dire : « Ah ! mais de ça je vais en prendre ! »

Pour le couple, c'est toujours la femme qui prend l'initiative de suivre un régime, en précisant : « C'est bien pour que tu ne sois pas tenté<sup>3</sup> que je fais le régime avec toi ! »

J'ai connu un couple, petit et rond, qui voulait être grand et maigre, et qui, par conséquent, suivait souvent des régimes. Assez stricts à la maison, mes amis l'étaient beaucoup moins au-dehors. Etant invité chez eux, un soir où ils avaient le droit de manger des laitages<sup>4</sup>, et rien que des laitages, après le yaourt qui a suivi le fromage blanc, je leur ai proposé de dîner avec moi le lendemain, au restaurant. Ils sont arrivés et m'ont aussitôt prévenu qu'eux, de toute façon, ils ne comptaient pas<sup>5</sup> dîner, et que je devrais tout de même faire attention, parce que j'avais des tas de kilos en trop pour les centimètres. Ils ont consulté le menu avec une moue dégoûtée<sup>6</sup> et ils ont décidé que les huîtres<sup>7</sup> ne pouvaient en aucun cas leur faire du mal. « Mais pas de pain de seigle<sup>8</sup>, hein ! », ont-ils précisé. Ils ont tout de même accepté de manger toutes mes tartines<sup>9</sup>, parce que des huîtres sans tartines, c'est impossible à digérer. « Ooooh ! du boudin<sup>10</sup> ! », a crié mon ami pendant que je commandais ma

---

<sup>1</sup> la purée de marrons : Esskastanienpüree

<sup>2</sup> une astuce : Trick

<sup>3</sup> tenter : in Versuchung bringen

<sup>4</sup> le laitage : Milchprodukt

<sup>5</sup> ne pas compter faire qqch : nicht vorhaben, etw. zu tun

<sup>6</sup> la moue dégoûtée : angeekeltes Gesicht

<sup>7</sup> une huître : Auster

<sup>8</sup> le pain de seigle : Roggenbrot

<sup>9</sup> la tartine : Butterbrot

<sup>10</sup> le boudin : Blutwurst

a crié mon ami pendant que je commandais ma grillade<sup>1</sup>. « Bon ! d'accord, mais demain, mon petit vieux, on se remet au régime ! », a dit sa femme. Ils ont pris du boudin avec de la purée, ils ont résisté avec énergie à l'envie de commander des épinards, mais ils se sont laissé tenter par le camembert, qui était « bien ». La tarte aux pommes, ça, ils en ont pris, et, sur le ton du sacrifice librement consenti<sup>2</sup>, ils ont crié en chœur : « Ah oui ! du café ! »

C'est ça le plus merveilleux, et c'est là où je voulais en venir ; si les régimes font disparaître les kilos, ils laissent le culot<sup>3</sup> intact, car, quand je n'ai pas voulu boire du café, sous prétexte que ça m'empêchait de dormir la nuit, ils m'ont assuré que j'étais en train de creuser ma tombe avec les dents<sup>4</sup> !

---

<sup>1</sup> la grillade : gegrilltes Fleisch

<sup>2</sup> consentir : gewähren

<sup>3</sup> le culot : Dreistigkeit

<sup>4</sup> creuser sa tombe avec les dents : mit den Zähnen sein eigenes Grab schaufeln



## 9 Prévoyance et haricots

Je sortais de chez moi en pensant à tout autre chose, quand j'entrai en collision avec un monsieur lourdement chargé<sup>1</sup>. Sous le choc, un des paquets qu'il portait s'écrasa<sup>2</sup> sur le trottoir, laissant échapper un flot<sup>3</sup> de haricots blancs. Je priai le monsieur de m'excuser, et je m'accroupis<sup>4</sup> à côté de lui pour l'aider à ramasser<sup>5</sup> les haricots.

« J'ai horreur des haricots, soupira-t-il. Mais que faire quand on voit ce qui se passe dans nos universités, au Moyen-Orient, à la CID et à la CGT<sup>6</sup> ? »

Je le regardai surpris, sans cesser cependant de glaner<sup>7</sup> les haricots, car je ne voulais en aucun cas le contrarier<sup>8</sup>.

« Monsieur, m'expliqua-t-il, je fais partie des prévoyants<sup>9</sup> qui achètent des légumes secs, des pâtes, du riz, de l'huile, du sucre et de la farine, chaque fois que la situation politique devient inquiétante. Ce sont, comme vous le savez, les denrées<sup>10</sup> les plus faciles à conserver, et les plus aptes au stockage<sup>11</sup>...

– Parce que vous croyez que les choses sont à ce point préoccupantes ? lui demandai-je inquiet.

– Il vaut mieux se méfier, mon bon monsieur. J'ai commencé à stocker en 1948, lors du blocus de Berlin. En 1953, j'ai

---

<sup>1</sup> charger : beladen

<sup>2</sup> s'écraser : zerschellen

<sup>3</sup> le flot : Flut

<sup>4</sup> s'accroupir : in die Hocke gehen

<sup>5</sup> ramasser : einsammeln

<sup>6</sup> la CGT : Abkürzung von 'Confédération générale du travail'

<sup>7</sup> glaner : auflesen

<sup>8</sup> contrarier : verstimmen

<sup>9</sup> le prévoyant : Vorausschauender

<sup>10</sup> la denrée : Lebensmittel

<sup>11</sup> apte au stockage : für die Vorratshaltung geeignet



continué avec la guerre de Corée et la chute<sup>1</sup> de Diên Biên Phu. J'ai renouvelé mes stocks en 1955 avec l'affaire de Suez, et, en 1960, au moment du putsch d'Alger.

Ne parlons pas de Mai 1968 ni du départ du Général...

– Vous devez posséder des stocks considérables ?

– Mais non ! Il faut consommer ; l'huile devient rance, les denrées moisissent<sup>2</sup>, les charançons<sup>3</sup> s'en mêlent<sup>4</sup>... Alors, pendant les périodes calmes, je mange mon stock ; heureusement qu'il se passe toujours quelque chose qui me permet de le reconstituer<sup>5</sup>. D'ailleurs, mon épicier suit la politique de près et me prévient dès qu'il y a un risque. Là où je n'ai pas compris, c'est quand il m'a mis de côté douze livres de sucre pour le manifeste de JJSS<sup>6</sup>. Enfin, il vaut mieux être prudent.

– Et ça ne vous fatigue pas de vous nourrir de légumes secs ?

– Bien sûr. Mais un jour, il y aura vraiment pénurie<sup>7</sup> de nourriture, et alors, j'échangerai mes stocks contre du beurre, des œufs et du fromage, et je pourrai enfin me taper la cloche<sup>8</sup>, comme sous l'Occupation ! »

Et il s'en alla, guilleret<sup>9</sup>, semant<sup>10</sup> derrière lui une traînée de sucre en poudre.

---

<sup>1</sup> la chute : Niederlage

<sup>2</sup> moisir : verschimmeln

<sup>3</sup> le charançon : Getreidekäfer

<sup>4</sup> s'en mêler : sich in etw. einmischen

<sup>5</sup> reconstituer : wiederherstellen

<sup>6</sup> le manifeste de JJSS : radikales Manifest von Jean-Jacques Servan-Schreiber

<sup>7</sup> la pénurie : Knappheit

<sup>8</sup> se taper la cloche : sich den Bauch vollschlagen

<sup>9</sup> guilleret : fröhlich

<sup>10</sup> semer : streuen

## 10 Tous des méchants

Sans pour cela faire preuve d'originalité, il m'est arrivé de déclarer que les gens étaient méchants<sup>1</sup>. Certaines personnes se sont récriées<sup>2</sup> : il ne fallait pas généraliser, il y avait des exceptions, ce sont des phrases toutes faites, les autres sont peut-être méchants, mais moi, je n'ai jamais commis une méchanceté de ma vie.

Billevesées<sup>3</sup> ! Il n'y a pas d'exceptions, et, pour le prouver, j'ai choisi au hasard cinq situations qui excitent<sup>4</sup> infailliblement notre penchant<sup>5</sup> à faire du mal et à nous en réjouir<sup>6</sup>.

Prenons l'ascenseur. Pour des raisons assez mystérieuses, nous n'aimons pas partager<sup>7</sup> l'ascenseur avec des inconnus. Quand nous entrons dans un immeuble et que nous apercevons du coin de l'œil<sup>8</sup> une personne qui nous suit, nous nous précipitons vers l'ascenseur, nous refermons les portes rapidement, tout en appuyant sur le bouton correspondant à notre étage. Et, tandis que la machine s'élève, nous voyons l'adversaire<sup>9</sup> se casser<sup>10</sup> le nez sur la porte close. Eh bien ! se trouvera-t-il quelqu'un pour nier<sup>11</sup>

---

<sup>1</sup> méchant : böse

<sup>2</sup> se récrier : protestieren

<sup>3</sup> la billevesée : Blödsinn

<sup>4</sup> exciter : wecken

<sup>5</sup> le penchant : Neigung

<sup>6</sup> se réjouir de qqch : sich über etw. freuen

<sup>7</sup> partager : teilen

<sup>8</sup> du coin de l'œil : aus den Augenwinkeln

<sup>9</sup> un adversaire : Gegner

<sup>10</sup> se casser qqch : sich etw. brechen

<sup>11</sup> nier qqch : etw. abstreiten



que nous éprouvons alors une intense satisfaction ? Cette satisfaction, les enfants, ça s'appelle de la méchanceté.

Vous êtes assis au volant de votre voiture, que vous venez de garer le long du trottoir. À ce moment, un autre automobiliste arrête son véhicule à côté du vôtre et vous pose la question traditionnelle : « Vous partez ? » Vous répondez par un signe négatif du doigt. Et si vous aviez un miroir, vous constateriez que vous accompagnez ce geste d'un sourire seulement comparable à celui que devait avoir Attila quand il observait l'état des pelouses<sup>1</sup> après le passage de son cheval.

Vous vous trouvez dans un train, ou dans un quelconque moyen de transport en commun, et vous lisez votre journal. À ce moment, vous remarquez que la personne en face de vous essaie de déchiffrer la page qui se trouve devant elle. Cette personne ne vous gêne pas ; elle est silencieuse et ne vous empêche nullement de poursuivre calmement votre lecture. Et pourtant, vous commencez à faire toutes sortes de choses mesquines<sup>2</sup> pour ennuyer votre vis-à-vis : vous pliez<sup>3</sup> votre journal en huit, vous le remuez<sup>4</sup>, vous tournez la page, vous changez de position. Bref, vous ne lisez plus ; vous empêchez l'autre de lire.

Vous êtes invité à un dîner ; l'ambiance est bonne, et une grande cordialité s'est établie autour de la table, vous avez de la sympathie pour tous les convives<sup>5</sup> et vous êtes d'excellente humeur. Tout d'un coup, le monsieur, ou la dame, qui se trouve à côté de vous renverse<sup>6</sup> de la sauce sur ses vêtements.

---

<sup>1</sup> la pelouse : Rasen

<sup>2</sup> mesquin : kleinlich

<sup>3</sup> plier : zusammenfallen

<sup>4</sup> remuer : hin und her bewegen

<sup>5</sup> les convives : Tischgesellschaft

<sup>6</sup> renverser : verschütten

Je vais peut-être vous faire honte<sup>1</sup>, mais, avouez-le, vous vous en réjouissez. Parfaitement ! Vous venez de retrouver les sentiments de nos grands anciens, quand, d'un pouce inversé, ils aggravaient<sup>2</sup> les soucis<sup>3</sup> immédiats du gladiateur vaincu<sup>4</sup>. Et vous ajoutez le sadisme à la méchanceté en donnant des conseils au sujet de la façon de faire disparaître la tache<sup>5</sup>, car l'idée de voir vos voisins de table rincés<sup>6</sup> à l'eau chaude, ou saupoudrés de talc<sup>7</sup>, vous cause un plaisir aussi malsain<sup>8</sup> qu'inexplicable.

Enfin, bien que méchant, vous aimez vous distraire et vous allez au cinéma. Il faut faire la queue pour entrer et ce n'est pas agréable. Comment vous consolez-vous ? En regardant la queue qui s'allonge<sup>9</sup> derrière vous et en constatant avec un sourire gourmand : « Eh bé ! il y en a du monde ! Les derniers ne sont pas près<sup>10</sup> d'entrer ! » Ça ne vous avance pas qu'il y ait du monde derrière vous, ça ne vous donnera pas une meilleure place et ça ne vous fera pas entrer dans la salle de spectacle une minute plus tôt. C'est donc de la méchanceté de la pire espèce : de la méchanceté gratuite.

Et que ceux qui ne seront pas d'accord avec moi après avoir lu cet article me jettent la première pierre par retour de

---

<sup>1</sup> faire honte à qqn : jmdn. beschämen

<sup>2</sup> aggraver : verschlimmern

<sup>3</sup> le souci : Sorge

<sup>4</sup> vaincu : besiegt

<sup>5</sup> la tache : Fleck

<sup>6</sup> rincer : auswaschen

<sup>7</sup> saupoudrer de talc : mit Puder bestreuen

<sup>8</sup> malsain : krankhaft

<sup>9</sup> s'allonger : länger werden

<sup>10</sup> ne pas être près de faire qqch : etw. nicht so schnell tun werden



courrier<sup>1</sup>. Je suis bien tranquille, parce que je suis sûr que je suis dans le bon<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> par retour de courrier : postwendend

<sup>2</sup> être dans le bon : recht haben